

RENAUD GALLIMARD. Lors d'un congrès à Gémenos, deux syndicats d'agents territoriaux FSU consacreront leur fusion.

« Une organisation de transformation sociale »

■ Renaud Gallimard, secrétaire général du SDU-FSU 13, explique les raisons de cette volonté de fusion entre deux organisations syndicales d'agents territoriaux de la FSU, lors d'un congrès national, les 3 et 4 décembre à Gémenos.

La FSU est avant tout connue pour être un syndicat d'enseignants. Vous remettez en lumière le rôle qu'elle joue aussi au sein des collectivités territoriales... En effet et la constitution de ce pôle « collectivités territoriales » contribuera certainement à dissiper ce voile. C'est en tout cas notre objectif. Les deux organisations -le Snuclias et le Snuacte- pèsent d'un poids non négligeable auprès des agents territoriaux. Chacune à des degrés divers dans la vingtaine de collectivités où nous sommes représentés et cette fusion permettra davantage de visibilité et un gain de voix appréciable.

Pourquoi y avait-il deux organisations syndicales distinctes œuvrant sur le même terrain ?

Parce qu'elles étaient issues de deux traditions différentes. Mais cette différenciation n'a plus lieu d'être aujourd'hui. Et leur fusion permettra de constituer, aux côtés des organisations dédiées aux enseignants, le troisième pôle syndical de la FSU. À la veille de la constitution de la métropole, ce syndicat doit s'imposer le plus rapidement possible, à condition toutefois que des élections professionnelles aient lieu dans les plus brefs délais. Ce qui serait de nature à rééquilibrer le rapport de forces entre les diverses organisations.



Renaud Gallimard, secrétaire général du SDU-FSU 13. PHOTO LA MARSEILLAISE

Sur quelles bases cette fusion s'effectuera-t-elle ?

Je précise en premier lieu qu'il s'agit là d'un congrès national auquel environ 200 délégués seront présents, venus de tout le pays. Le poids de la FSU au sein des collectivités territoriales se trouvera renforcé là où elle est encore trop peu présente. La conquête de nouveaux départements n'est plus une utopie mais sera à portée de nos mains, grâce à une force de frappe renforcée. Mais pour répondre clairement à votre question, j'affirme que le dépassement des divergences ou des différences entre les deux organisations,

s'effectuera sur des bases très claires et l'affirmation de valeurs communes. Le nouveau syndicat affiche clairement sa volonté d'un fonctionnement démocratique et indépendant. Et il s'affirme avant tout comme une organisation de transformation sociale qui s'oppose à la seule logique du marché. Le Snuter, puisque cela sera sa nouvelle appellation, se veut également une organisation qui place la solidarité à l'égard des plus démunis au centre de son action. Dès jeudi, c'est une nouvelle page de la FSU qui s'ouvrira.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GÉRARD LANUX